

Mythologie antique et amours incestueuses : le regard d'un clerc du Moyen Âge

MARYLÈNE POSSAMAI-PÉREZ

L'AUTEUR DE L'*OVIDE MORALISÉ*, qui, au début du XIV^e siècle, « traduit » en langue romane les *Métamorphoses* d'Ovide, ne craint pas de reprendre les histoires d'amours incestueuses. Comment un penseur chrétien du Moyen Âge peut-il justifier ces récits scandaleux, quelles stratégies peut-il adopter pour les rendre acceptables? Nul doute qu'elles lui posent problème, comme en témoignent les formules récurrentes par lesquelles il s'excuse de les proposer à ses lecteurs. Mais les mots qui précèdent le récit de la légende de Myrrha¹ suggèrent peut-être une explication: Myrrha fut cruellement punie, et ce châtement peut contenir la « vérité » de la légende. Le traducteur répond donc à des préoccupations morales, qui rejoignent celles des penseurs de tous les temps.

Mais la fascination-répulsion qu'il éprouve à l'égard de ces légendes, qu'il amplifie, a peut-être des raisons plus profondes. La pensée de notre moraliste du XIV^e se confronte avec les conceptions ovidiennes, qui transparaissent dans la translation de ses fables, avec celles de « l'inconscient collectif » aussi, celles que contiennent les mythes universels. Il rejoint les penseurs de tous les temps qui ont réfléchi sur les relations entre l'inceste et la société humaine.

Cependant l'idéologie chrétienne renverse les conceptions ancestrales, la morale tribale: l'allégorie du XIV^e siècle réhabilite les amours honteuses, folies, démesures de la légende, dans une vraie révolution – une conversion au sens propre du terme. Si le

¹ *Ce samble cruel chose à dire / Mes puis qu'il chiet en ma matire / Dire en vueil. Ensus vous traiez, / Filletes, que vous ne l'oiez, / Mes s'il vous delite à savoir, / Ne crees pas cest conte à voir. / Se le crees, si soies certes / Qu'ele en reçut crueuls desertes* (*O.m.*, X, 1096-1103). Toutes les citations de l'*Ovide moralisé* (abréviation *O.m.*) sont tirées de l'édition C. DE BOER, Amsterdam, 1915-1938.